



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TYP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

TURRIEN, (François) *Turrianus*, dont le vrai nom est *Torrez*, né à Herrera dans le diocèse de Valence en Espagne, vers l'an 1504, parut avec éclat au concile de Trente en 1562. Il se fit Jésuite en 1566, à l'âge de plus de 60 ans, & alla en Allemagne, où il continua d'écrire avec assiduité. Il mourut à Rome en 1584. Il a traduit plusieurs ouvrages des Peres Græcs en latin, & a donné des *Traité sur les Vœux monastiques, sur le Célibat, sur l'Eucharistie, sur les Mariages clandestins*, &c. Les efforts qu'il a faits pour défendre les fausses décrétales, montrent que sa critique n'étoit point assez éclairée. Il devoit se borner à soutenir qu'elles ne contenoient rien d'opposé à la discipline reçue dans l'Eglise lors de leur publication, & que les altérations ne portoient sur rien d'essenciel (voyez ISIDORE). — Il ne faut pas le confondre avec Cosme **TURRIEN**, *Cosmus Turrianus*, compagnon de S. François Xavier, qui entra avec lui au Japon, travailla avec beaucoup de succès à la propagation de la foi, & mourut à Xequi, dans l'Isle d'Amacusa, qui fait partie de celle de Ximo, le 2 octobre 1570.

TURSELIN, (Horace) Jésuite, naquit à Rome en 1545, où il enseigna pendant 20 ans les belles-lettres. Il auroit continué encore plus long-tems l'exercice pénible de cet emploi, si l'on n'eût jugé à propos de le lui faire quitter, pour lui donner le gouvernement de quelques maisons. Il fut recteur du séminaire de Rome, ensuite

du college de Florence, & enfin de celui de Lorette. Il mourut à Rome en 1599, à 54 ans. Ses principaux ouvrages sont : I. *De vitâ Francisci Xaverii*, in-4°, Rome, 1596, en six livres. II. *Historia Lauretana*, in-8°, écrite, comme le précédent, avec beaucoup d'élégance; & quant à l'histoire qui en est l'objet, voyez le *Journ. hist. & litt.*, 15 septembre 1788, p. 85, & le *Dict. Géog.*, art. LORETTE, NAZARETH. Le style de Turfelin, moins riche & moins imposant que celui de Maffée, est plus aisé, plus coulant & également pur. III. Un *Traité des Particules de la Langue Latine*. IV. Un *Abrégé de l'Histoire Universelle*, depuis le commencement du monde jusqu'en 1598, in-8°; continué par le P. Philippe Briet jusqu'en 1665. On lit cet Abrégé avec plaisir, quand on aime la belle latinité, la sagesse dans les principes, dans la maniere de voir & de présenter les événemens; mais il manque souvent d'exactitude dans la chronologie, & de discernement dans les faits. On en a une traduction françoise en 4 vol. in-12, Paris, 1757, par M. l'abbé Lagneau. Le 4^e vol. n'est pas de Turfelin. Cette version offre des notes abondantes & instructives.

TURSTIN, archevêque d'Yorck, voy. CONDÉ (Turstin de).

TYCHO, voyez TICHO.

TYPHON ou **TYPHÉE**, géant, étoit fils du Tartare & de la Terre. Apollon le tua à coups de fleches, & selon d'autres, Jupiter le foudroya & le précipita sous le Mont-Gibel ou Etna. C'étoit aux ef-

forts terribles, mais impuissans de Typhon pour s'affranchir de cette masse énorme, que les anciens attribuoient les éruptions de flammes & de cendres calcinées qui en sortoient.

TYPOTIUS, (Jacques) de Pruges, & selon quelques-uns de Dieft, né d'une bonne famille, enseigna le droit en Italie. Il alla s'établir ensuite à Wirtzbourg, d'où Jean III, roi de Suede, l'appella auprès de lui. Ce prince inconstant & indécis, n'ayant pas persisté dans ses dispositions favorables à l'égard de l'ancienne Religion qu'il sembloit vouloir rétablir, le fit mettre en prison. Il ne fut élargi que sous Sigismond, en 1594. Typotius se retira ensuite à la cour de l'empereur Rodolphe II, qui le fit son historiographe. Il mourut à Prague en 1601. On a de lui: I. *Historia Gothorum*, in-8°. II. *Relatio historica de Regno Sueciae bellisque ejus civilibus & externis*, Francfort, 1605, in-8°. III. *Symbola divina & humana Pontificum, Imperatorum, Regum, cum iconibus*, Prague, 1603, 3 vol. in-fol.; ouvrage superficiel, dont tout le mérite consiste dans les belles gravures de Gilles Sadeler. Typotius ne publia que les deux premiers vol., le 3e. a été donné au public par Anselme de Boodt. On a encore de lui plusieurs Harangues & d'autres ouvrages trop diffus & dont le style n'est pas toujours pur.

TYRANNION, grammairien, natif d'Amise, dans le royaume de Pont, s'appelloit d'abord *Théophraste*; mais sa méchanceté envers ses condisciples le fit nommer *Tyrannion*. Il

fut disciple de Denys de Thrace à Rhodes. Il tomba entre les mains de Lucullus, lorsque ce général eut mis en fuite Mithridate, & se fut emparé de ses états. Murena l'affranchit. La captivité de Tyrannion ne lui fut point défavantageuse. Elle lui procura l'occasion d'aller à Rome, où Cicéron, dont il arrangea la bibliothèque, lui accorda son amitié. Il se rendit illustre par ses leçons: il amassa de grands biens, qu'il employa à dresser une bibliothèque de plus de 30,000 volumes. Sa passion pour les livres contribua beaucoup à la conservation des ouvrages d'Aristote, qu'il eut occasion de copier après que Sylla eut apporté à Rome la bibliothèque d'Apellicon; mais comme le manuscrit de Tyrannion fut ensuite abandonné à des copistes fort négligens, on peut douter que nous ayons les ouvrages d'Aristote, tels qu'ils sont sortis de la plume de ce philosophe, ou plutôt tels qu'ils sortirent des mains d'Apellicon (voyez ce mot). Il mourut fort vieux à Rome, miné par la goutte. — Il ne faut pas le confondre avec un autre humaniste nommé d'abord *Dioclès*, & qui ayant été disciple de Tyrannion, prit le nom de son maître.

TYRANNUS, voyez l'art. de **JUCUNDUS**.

TYRRHUS, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avoit apprivoisé, ayant été tué par Ascagne, fut la première cause de la guerre entre les Troyens & les Latins. Rien de plus intéressant que le tableau que fait Virgile de cet animal. C'est un des plus beaux endroits du 7e. livre de l'*Énéide*;